

# Oser

## « Tout autre chose »

**En novembre, les syndicats en front commun ont mobilisé plus de 120.000 personnes contre les mesures d'austérité du gouvernement Michel, une mobilisation qu'on n'avait plus vue depuis dix ans. Parmi elles, on trouve le jeune mouvement citoyen <sup>(1)</sup> "Hart boven hard - le cœur pas la rigueur" qui a la particularité de manifester "autrement". Le 11 décembre 2014, les francophones leur emboîtent le pas. "Tout autre chose" voit le jour avec comme étendard l'espoir qu'une alternative existe à l'austérité, qu'il faut oser rêver autre chose.**



Tour à vélo des piquets de grève, organisé par "Hart boven hard" et "Tout autre chose" lors de la grève nationale du 15 décembre à Bruxelles. © Jan Busselen

A côté des organisations traditionnelles syndicales, d'autres formes d'action citoyenne fourmillent, s'activent pour se rapprocher chaque jour un peu plus de la fin de l'austérité qui est actuellement présentée comme la seule alternative possible. Récemment, on a vu émerger dans le paysage déjà bien rempli des organisations citoyennes, un nouveau venu, le mouvement « Tout autre chose ».

Un de ses initiateurs, le comédien David Murgia, explique au micro de Bertrand Henne sur les antennes de La Première, que ce n'est pas un mouvement qui souhaite se substituer aux syndicats ou aux autres mouvements existants (comme *Acteurs des temps présents* par exemple) mais qui, au contraire, souhaite être la caisse de résonance du réseau associatif existant, lui donner plus de visibilité. Mais aussi rassembler les idées qui foisonnent dans ces mouvements, regrouper les différents acteurs en une seule lutte, celle de la fin de l'austérité. Certains des collectifs existants comme par exemple le *Réseau Stop Article 63§2*, qui est engagé dans la lutte contre l'exclusion des chômeurs ou l'*Alliance D19-20* qui milite contre le Traité transatlantique ont des revendications très précises qui rejoignent une idée plus large ; celle de la possibilité d'une alternative. Celle de remplacer le célèbre TINA (There is no alternative) par "TAMA" (There are many alternatives).

### Refaire société

Bien que composé essentiellement de collectifs de gauche, « Tout autre chose » se dit apolitique, ouvert à tous : de gauche ou de droite. Sa particularité est de rassembler les milieux artistiques, culturels et sociaux. Il se présente comme l'alternative éventuelle pour les personnes qui ne se retrouvent pas dans les organisations existantes.

Son leitmotiv : « lutter contre le discours dominant qu'il n'y a aucune alternative », qu'au contraire une autre voie est possible. Et c'est au citoyen de se saisir de la question, en reprenant son rôle en main, à savoir s'occuper des questions qui font la société. Le mouvement veut solidariser les citoyens, les organisations de la société civile pour qu'elles se réapproprient la chose publique.

Comme l'explique Jean Blairon (docteur en philosophie et lettres) dans L'appel <sup>(2)</sup>, on assiste actuellement à un décloisonnement des luttes sociales : les syndicats étaient présents en tant qu'organisation à la journée de lutte contre la pauvreté alors qu'auparavant, ils étaient représentés par quelques délégués. Cela montre qu'il y a une volonté de partager le même combat. Les syndicats savent qu'il y a là un enjeu crucial, rassembler les travailleurs mais aussi les sans-emplois et les exclus. Il y aurait donc une complémentarité entre →

→ les syndicats qui feraient remonter les cris et chuchotements du terrain vers les instances de décisions et les associations qui feraient écho aux voix des citoyens et permettraient aux syndicats d'être plus en phase avec les nouveaux modes de mobilisations sociales. « Il est difficile de contester qu'en tant que partenaires sociaux, les syndicats sont un acteur incontournable de la démocratie sociale. Mais, selon moi, les associations, par leur souplesse et leur présence sur d'autres terrains, peuvent très bien compléter le regard syndical. Boltanski, lui, ajouterait ceci : les associations, les capables d'écouter les silences dans la société, sont plaintes mal formulées ou non encore exprimées » précise Jean Blairon. A condition, que les syndicats ne récupèrent pas ces récentes initiatives sociales à leur seul profit « pour compenser leur position plus difficile à tenir aujourd'hui qu'hier » comme le souligne dans son article le journaliste Stéphane Grawez.

Mais comment va procéder « Tout autre chose » ? Il vient de définir dix principes (voir encadré) partagés par ces citoyens issus de différents bords. Parmi ces principes, la créativité qui fait partie intégrante des formes d'action du mouvement qui « manifête » et invite à faire une balade à vélo pour soutenir les piquets de grève. « Etudiants, familles, grévistes, sceptiques, cyclistes, jeunes et moins jeunes, musiciens, toutes et tous indignés par la politique d'austérité de nos gouvernements, et souhaitant proposer des alternatives, et renforcer le mouvement social en marche. » Ou plus récemment, qui mobilise les internautes en leur proposant de faire un selfie devant un CPAS avec une pancarte indiquant le nombre d'exclus du chômage. Avec à la clef, le déploiement d'une banderole qui rassemble ces photos, devant le cabinet du ministre des classes moyennes... et de l'intégration sociale, Willy Borsus.

Utiliser de nouvelles formes d'action, c'est également une caractéristique de la plateforme *Acteurs des temps présents*<sup>(3)</sup> qui a organisé des marches pour aller à la rencontre des citoyens « sur leur lieu de travail, dans les villages, les théâtres, les fermes... » afin d'échanger avec eux, de partager leurs expériences et de réfléchir aux alternatives possibles.

### Et après ?

« Tout autre chose » n'a que deux mois et demi, le mouvement s'organise peu à peu, il a défini trois objectifs : dans un premier temps, s'occuper de la

sensibilisation du grand public mais aussi de l'associatif, recueillir davantage de signatures de l'appel mais aussi renforcer les liens avec d'autres mouvements ou organisations, échanger avec elles en organisant à leurs côtés des « actions et mobilisations créatives et originales ». Dans un second temps, il vise la constitution de groupes locaux de citoyens et souhaite puiser dans les propositions concrètes de l'échelon local pour les articuler aux alternatives politiques afin de déterminer une autre manière de faire ensemble société. Une première assemblée générale aura lieu en mars au cours de laquelle le mouvement présentera ses lignes de force pour l'année 2015.

Un objectif rassembleur, fédérateur des collectifs de citoyens existants, la récolte de signatures en un temps record, l'utilisation de nouvelles formes d'action comme une promesse de renouveau face à la routine de l'appareil syndical parfois éprouvé aux yeux de certains, un mouvement qui souhaite que le citoyen lambda se saisisse du débat public... Autant d'éléments prometteurs qui nous donnent envie de croire au souffle nouveau de « Tout autre chose ». Mais attention au réveil brutal ! Beaucoup d'inconnues planent sur l'avenir de ce nouveau venu : *Comment va-t-il maintenir l'intérêt ? Comment va-t-il s'organiser sur la longueur ? Comment va-t-il constituer des propositions concrètes et les faire prévaloir auprès des politiques ? Réussira-t-il le pari de la coalition des luttes existantes ? Quelle plus-value va-t-il apporter aux réseaux d'associations existants ?* Le chemin qui mène à une démocratie plus participative est encore long mais n'est-ce pas le prix à payer quand on ose rêver de « Tout autre chose », en essayant d'inclure TOUS les citoyens, tant les vieux routards de la contestation que les non-initiés ?

**Claudia Benedetto**

**Opération 31500bel.be, organisée par les "Acteurs des temps présents", "Tout autre chose" et "Hart boven hard". Mosaïque de photos prises par des citoyens devant leur CPAS avec une pancarte désignant le nombre d'exclus du chômage au 1<sup>er</sup> janvier 2015.** © 31500Bel.be

### Un agenda bien chargé

Des rencontres ont lieu dans plusieurs villes en février et le 29 mars est prévue une grande parade nationale au cours de laquelle le mouvement fera part de ses vœux définis en commun avec le pendant flamand "Hart boven hard". L'organisation de cet événement est ouverte à tous, les participants sont invités à choisir un des dix vœux définis par le mouvement et à user de leur imagination pour l'illustrer le jour J.

Plus d'infos : [www.toutautrechose.be](http://www.toutautrechose.be)

(1) Né en septembre 2014 en Flandre.

(2) L'appel n°374, février 2015. Éclairage : Les luttes sociales dans la tourmente. Vers de nouveaux fronts sociaux ?

(3) Créé à l'initiative de la FGTB avant les élections fédérales de mai 2014, ATP compte une soixantaine d'organisations.

# Ce qu'ils leur font, ils vous le feront.



**TOUT  
AUTRE  
CHOSE**

**HART  
BOVEN  
HARD**







Première rencontre « Tout autre chose » à la Brasserie du Cinéma Sauvenière, le 15 décembre à Liège. © Margaux De Ré

# “Les 10 balises de Tout autre chose”

## TOUTES ET TOUS, NOUS VOULONS UNE SOCIÉTÉ :

### Démocratique

Une société qui n'accorde pas seulement le droit de vote mais donne, dans tous les domaines et à chacun-e, le pouvoir de participer aux débats et d'être entendu-e. Une société dont le cap est davantage fixé par les décisions collectives démocratiquement élaborées que par les décisions unilatérales d'acteurs puissants et par l'addition imprévisible de décisions individuelles.

### Solidaire

Une société où la juste répartition des richesses est la première des solidarités. Où les protections complémentaires contre les aléas de la vie sont fondées sur des droits sociaux plutôt que sur l'assistance ou la charité. Une société dont le bien-être solidaire ne se construit pas au détriment de celles et ceux qui vivent ailleurs ou vivront demain.

### Coopérative

Une société où la coopération prévaut sur la compétition, l'égoïsme et la monétarisation des échanges. Une société qui mise sur l'intelligence collective et l'altruisme, et qui refuse l'accaparement par quelques-uns des bénéfices tirés d'efforts collectifs.

### Ecologique

Une société qui respecte la planète, qui s'engage dans la transition écologique qui tourne le dos au productivisme qui épuise les ressources naturelles et à la marchandisation qui privatise les biens publics.

### Juste

Une société qui recherche l'équilibre entre les droits individuels et collectifs, et qui vise à étendre les droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels. Une société qui met en avant la justice sociale et fiscale.

### Egalitaire

Une société qui n'égalise pas seulement les chances d'accès aux places prestigieuses mais réduit les différences de reconnaissance, de rémunération et de pouvoir entre les personnes occupant des positions distinctes.

### Emancipatrice

Une société qui ne se satisfait pas de la liberté d'expression et de choix, mais veut donner à chacun-e une réelle liberté. Celle de pouvoir

déterminer son projet de vie, de lutter contre les dominations, de résister aux aliénations et addictions et de ne pas se soumettre à ceux qui tentent de conditionner les choix individuels et collectifs.

### Créative

Une société qui soutient la créativité sous toutes ses formes et encourage ses membres à prendre des initiatives qui renouvellent le regard critique sur le monde, ouvrent de nouvelles perspectives et initient de nouveaux débats face à la pensée dominante.

### Apaisée

Une société où ne règne pas la peur de la diversité, où les « autres différents » ne sont pas stigmatisés, discriminés ou perçus comme un risque. Une société où la diversité est au contraire vécue comme un ferment de créativité et une opportunité d'enrichissement.

### Réjouissante

Une société où nous puissions nous réjouir de la richesse des liens sociaux et du sens profond que nous parvenons à donner à ce que nous vivons. Une société où le bonheur ne se cherche plus dans une consommation manipulée.

Les Equipes Populaires soutiennent « Tout autre chose » et vous invitent à signer l'appel du mouvement.

[www.toutautrechose.be](http://www.toutautrechose.be)